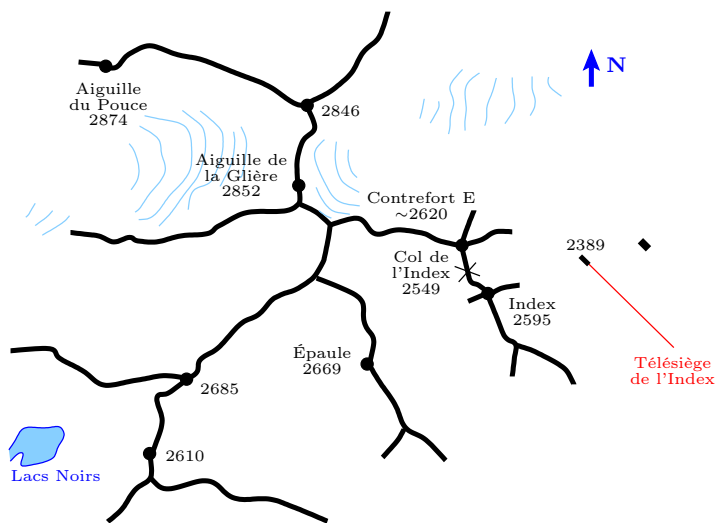


## Aiguille de la Glière, 2852 m Index (2595 m), Face E, Arête SE\*

Le massif des *Aiguilles Rouges* est formé des très nombreux sommets qui bordent le N de la vallée de Chamonix, avec un alignement orienté SW-NE. Le versant SE de ces sommets est abrupt et principalement rocheux en été, offrant ainsi de multiples possibilités d'escalade, dont beaucoup sont de difficulté moyenne (niveau 5 ou 6). Avec son altitude modeste, la relativement bonne qualité de son rocher (du gneiss), son équipement souvent abondant, l'orientation ensoleillée de ses faces intéressantes, les remontées mécaniques qui déposent le grimpeur au pied de beaucoup de voies et la vue éblouissante que l'on a par beau temps sur le massif du *Mont Blanc*, les *Aiguilles Rouges* sont devenues un lieu d'entraînement à l'escalade, vaste et de premier choix, fournissant des objectifs de grimpe à la journée qui font rêver. Les alpinistes y passent aussi du bon temps lorsque la haute montagne n'est pas en conditions. Les randonneurs (et les bouquetins) peuvent aussi profiter des pentes d'herbe plus douces au pied des rochers.

*La Glière* donne son nom à un ensemble complexe de pointes et d'arêtes du massif des *Aiguilles Rouges*, regroupées autour de l'*Aiguille de la Glière* (2852 m) qui lui donne son point le plus haut, situé pile au N de Chamonix. Pas loin, au NW de ce point culminant, on trouve l'*Aiguille du Pouce* (2874 m), un peu plus élevée et sauvage, au niveau d'entrée nettement plus sélectif (TD inf). Du point de vue de l'escalade, on distingue principalement dans le massif de *La Glière* et dans le sens des aiguilles d'une montre, le *Contrefort E* à l'E de l'*Aiguille* bien sûr, l'*Index* (2595 m) à son ESE et l'*Épau*le (2669 m) à son SSE, le long de laquelle se trouvent la *Chapelle* et le *Clocher* (2663 m). Le *Contrefort E* est séparé de l'*Index* par le *Col de l'Index* (2549 m). Du haut du *Contrefort E*, on peut rejoindre l'*Aiguille de la Glière* en suivant une longue arête déchiquetée [7]. *La Glière* est devenue une montagne très fréquentée, grâce aux nombreuses voies intéressantes qui y ont été tracées et au *télesiège de l'Index* qui dépose ses passagers à son pied, à 2389 m.

Par son accès aisé, par sa difficulté modérée, par l'intérêt, la diversité et la brièveté de son parcours, par la *fière allure de l'aiguille* qu'elle remonte lorsqu'on la regarde depuis les Praz de Chamonix, la voie de l'*Arête SE* de l'*Index* est devenue une grande classique des *Aiguilles Rouges*, une voie d'initiation que tous les topos-guides d'escalade de la région que nous avons pu consulter décrivent [8, 10, 4, 7, 5, 2]. Elle est bien plus intéressante que ne le laisse penser le niveau global de la voie classique (AD inf), en particulier grâce aux variantes équipées (ou pas) de ses deux premières longueurs, qui ajoutent de la diversité. Celles-ci ont sans doute été introduites pour délester l'itinéraire principal, très fréquenté, patiné par endroits, mais peuvent aussi être source de confusion (mauvais choix de l'attaque dans notre cas) ou d'égarement. Il est souvent dit, en effet, que c'est un des itinéraires les plus parcourus des *Aiguilles Rouges* [7, 2]. Mais, même sans ses variantes, la voie mérite



\* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

la visite. L'altitude modérée de ce belvédère et l'orientation SE de son arête convoitée permettent d'y grimper tôt (avec l'équipement adéquat pour bien négocier les névés durs du printemps) et tard en saison [2]. Le sommet de l'*Index* est malheureusement exigu, pointu<sup>1</sup>, peu confortable et l'on y envie les grimpeurs arrivés au terme de leur escalade au *Contrefort E* tout proche, qui grignotent et papotent, à demi étendus sur une jolie terrasse herbeuse et qui n'auront pas besoin de faire de rappels pour rejoindre la descente mécanique.

En cas d'affluence excessive, on peut trouver des voies de rechange dans le *contrefort E de la Glière* voisin, mieux équipées, mais un peu plus difficiles; ce sont *Modern Time* (D inf [4c, 5b]), *Nez Rouge* (D inf [5bA0, 5b]) ou *Mani Puliti* (D [5a, 5b]), toutes les trois magnifiques sur de l'excellent gneiss, mais aussi très courues. Il n'est pas rare que l'on allonge cette courte course de l'*Arête SE* en accédant à la *vire herbeuse* (voir la [description de l'approche](#) pour sa définition) par les deux premières longueurs de la voie *Brunat-Perroux* (5b, 4c).

### Renseignements divers

- Ouvreurs : Alice Agussol<sup>2</sup>, Henri Bonin<sup>3</sup>, Maurice Damesme<sup>4</sup>, Jacques de Lépiney<sup>5</sup> et Tom de Lépiney, le 16 août 1913. [7, 2]



Alice Agussol (1894-1974)  
Micheline Morin (1901-1972)  
Nea Barnard (1906-1986)  
vers 1933

---

<sup>1</sup>On pense inévitablement à Pierre Chapoutot [3].

<sup>2</sup>Alice Agussol (1894-1974), épouse de Maurice Damesme, est connue pour sa participation à l'ouverture de l'arête SE de l'*Index* et sa participation à la cordée féminine formée avec Micheline Morin et Nea Barnard (1905-1986). Une pointe porte son prénom dans le *Massif du Mont Blanc* entre l'*Aiguille Mummery* (3700 m) et l'*Aiguille de Triolet* (3870 m), sur l'arête WNW de cette dernière; voir <http://toponymage.free.fr/DChamonix/Htm/MB7AZZMummery.htm>.

<sup>3</sup>Henri Bonnin (avec deux 'n') selon [6; nbp. 34, p. 17], mais ce texte contient quelques imprécisions.

<sup>4</sup>Une pointe porte son nom dans le *Massif du Mont Blanc* entre l'*Aiguille Mummery* (3700 m) et l'*Aiguille de Triolet* (3870 m), sur l'arête WNW de cette dernière; voir <http://toponymage.free.fr/DChamonix/Htm/MB7AZZMummery.htm>.

<sup>5</sup>Jacques de Lépiney (1896-1942), biologiste, spécialisé en entomologie [9]. Ouvertures : arête SE de l'*Index* (1913), *Pointe Lépiney* (1920), arête SW de l'*Aiguille du Peigne* (1922), *Pointe Carmen* des *Aiguilles du Diable* (1923), face N de l'*Aiguille du Plan* (1924). Il meurt des suites d'une chute de 20 m survenue deux jours plus tôt sur un site d'escalade situé près de Rabat au Maroc.

- Difficulté
  - AD [IV], selon Gaston Rébuffat [8 ; 1973],
  - [4b, 4c], selon Jürg von Känel [10 ; 2004],
  - [4c, 5b], selon Hervé Galley [4 ; 2005],
  - AD [4b, 4c], selon Michel Piola [7 ; 2008],
  - AD inf [4b, 5a], selon Jean-Louis Laroche et Florence Lelong [5 ; 2009],
  - AD inf [4aA0, 4c], selon C2C [2 ; 2021].
- Il est difficile de dire ce qu'est une longueur dans cette voie car, sur l'arête, on peut faire relais sur beaucoup de becquets et leurs emplacements pourra dépendre de la longueur de la corde utilisée. Nous avons retenu 4 longueurs, en accord avec la [description faite ci-dessous](#) (la longueur-clé est en rouge) :

L1 : 4c
L2 : 4a
L3 : 4a+
L4 : 4a+

Les difficultés retenues ci-dessus sont médianes parmi celles indiquées dans [10, 7, 5, 2]. Dans notre cas, avec une corde de  $2 \times 50$  m, en prenant involontairement des variantes L1' et L2', de L1 et L2, les longueurs et leur cotation se distribueraient plutôt comme suit :

L1' : 5b?
L2' : 5c
L3 : 4a+
L4 : 4a+

avec R2 sur becquet sur le premier tronçon horizontal de l'arête, R3 sur becquet en haut du pilier qui suit, R4 sur becquet au sommet S.

- Engagement : faible (I selon [2]).
- Orientation : SE selon [2].
- Dénivellation : escalade 100 m selon [2].

### Équipement, matériel

- Voie partiellement équipée [7] (P2 selon [2], prendre de quoi compléter l'équipement dans les longueurs et renforcer certains relais)<sup>6</sup>.
- Corde  $2 \times 40$  m ou  $2 \times 50$  m (c'est mieux pour faire la voie en 4 longueurs au lieu de 5 ou 6 et pour la descente en rappel par la face W), sangles, quelques coinçeurs ou friends, matériel pour le ou les rappels, piolet (voire crampons) lorsque la neige est encore présente dans l'approche (en particulier si la *vire herbeuse* de sa face E est recouverte de neige, car une glissade n'est alors pas permise) et dans le couloir descendant du *Col de l'Index*.

### Accès routier

- Martigny (471 m) → Col de la Forclaz (1528 m) → Les Praz de Chamonix (1064 m) ; 40 km, 50 min.
- Chamonix (1037 m) → Les Praz de Chamonix (1064 m) ; 3 km, 4 min.

<sup>6</sup>À notre avis, la voie est peu équipée, mais ce n'est pas nécessaire d'avoir plus d'ancrages lorsque l'itinéraire parcourt l'arête (il est aisé de placer des protections avec des sangles). Il y a des variantes qui sont tantôt très bien (variante de L1) ou très peu (variante de L2) équipées.

## Approche

Des Praz de Chamonix (1064 m), [prendre le téléphérique](#) de La Flégère (1877 m) puis le télésiège de l'Index (2389 m) ou gagner celui-ci à pied sur 1300 m de dénivelé.

Depuis l'arrivée du télésiège, se diriger vers l'ouest et [remonter le pierrier](#) qui descend du *Col de l'Index* (situé entre l'Index et le contrefort E) en direction de la grande *vire herbeuse* qui coupe la face E de l'Index. Quelques pas d'escalade facile permettent de prendre pied sur la vire. Suivre celle-ci jusqu'à son extrémité S. L'attaque se trouve un peu avant l'arête SE au pied d'un dièdre-cheminée rouge, après avoir contourné un bloc décollé caractéristique [7, 2]. Relais sur becquets [4].

## Cheminement

L'estimation des difficultés des longueurs est indiquée par (d1/d2/d3/d4), où d1 est l'estimation de Jürg von Känel [10; 2004], d2 est celle de Michel Piola [7; 2008], d3 est celle de Jean-Louis Laroche et Florence Lelong [5; 2009] et d4 est celle de C2C [2; 2021]. Piola [7] et Laroche-Lelong [5; 2009] divisent la voie en 4 longueurs, tandis que C2C [2] en compte 6; nous avons suivi les premiers auteurs.

1. (4c/4c/5a/4b) Monter à gauche pour franchir une grosse écaille formant cheminée (3b) [4]. Remonter le dièdre-cheminée rouge évident (IV, patiné, de nombreux pitons [2], court 5b malcommode ou A0/4c [4]); un pas au milieu du dièdre est le passage-clé de toute la voie [2]. [non réalisé]  
[Variante](#) (5b?). Probablement plus proche de l'arête que l'itinéraire classique décrit ci-dessus, on trouve une ligne de spits qui suit une fissure entourée de blocs, que l'on remonte. On aboutit à une arête à angle droit, dont on remonte le pan gauche compact et difficile grâce à de fins grattons. Relais plus loin, proche de l'arête.
2. (4a/4a/4a/3b) Traverser à droite sur une petite vire, puis remonter un mur fissuré pour rejoindre le fil de l'arête (III). [2]  
[Variante](#) (5c). Poursuivre tout droit en allant chercher un dièdre suspendu avec un pan gauche devenant surplombant (1 ancrage non visible du bas), dont on sort par un grand pas à droite sur un fin gratton dans une dalle lisse. Poursuivre tout droit pour rejoindre l'arête.
3. (4b/4b/4a/3b) Suivre une petite vire sur la droite puis rejoindre le fil (II). Suivre l'arête jusqu'à un pilier raide. Remonter ce pilier directement (III). On peut faire relais sur becquet au-dessus.
4. (4b/4b/4a/3b) Quelques pas de désescalade puis suivre le fil de l'arête pour rejoindre à droite une dalle peu inclinée (III). Remonter une cheminée plus loin, dans la charnière d'un dièdre, puis passer sur le versant gauche pour finir facilement au sommet S (II). [2]

On peut choisir de rejoindre le sommet N, qui est en-dehors du chemin de descente et donc plus tranquille pour faire une pause.

## Descente

Du sommet S partir vers le NW en traversant l'arête sommitale. Désescalader quelques mètres à gauche (NE) le long d'une fissure (3a, 1 piton au-dessus de celle-ci et 1 autre dans celle-ci) pour atteindre une vire 10 m plus bas. Suivre celle-ci vers le NW sur 10 m pour trouver plusieurs relais de rappel (4 semble t-il, goujons et chaînes). C'est le goulot d'étranglement de la descente, souvent encombré. De là, il y a plusieurs options.

- Rappel de 40 m (45..50 m c'est mieux, sinon la partie manquante se fait en désescalade) dans la paroi verticale à l'W, puis atteindre le *Col de l'Index* par un peu de désescalade facile toujours côté W, une traversée de 20..30 m vers le N et une remontée vers l'E. De là deux options.
  - [Descendre sans difficulté majeure le couloir E caillouteux](#) (attention aux chutes de pierres en cas d'affluence) jusqu'à atteindre la sente qui ramène au télésiège (en prenant à gauche).
  - [Remonter l'éperon suivant sur une vingtaine de mètres](#) et rejoindre la descente du Contrfort E (sente + désescalade ou rappel) [1]. Cette option permet d'éviter le haut du couloir (on le rejoint plus bas ou on l'évite par un rappel) lorsqu'il est enneigé et que l'on n'a pas l'équipement adéquat, mais c'est un long détour. [non réalisé]
- Rejoindre le couloir E directement par un rappel de 65 m (ou 50 m + désescalade facile) pour éviter la partie raide sous le Col de l'Index. Des rappels plus courts sont aussi possibles (il y a quelques relais intermédiaires en place). [1] [non réalisé]

### Rédaction et réalisation

- Rédaction : J. Ch. Gilbert ([Jean-Charles.Gilbert@inria.fr](mailto:Jean-Charles.Gilbert@inria.fr)) en juillet 2021 à partir de bouts de texte de [2] (première mise en ligne le 27 juillet 2021, dernière mise à jour le 18 septembre 2023 à 20 h 08).
- Réalisation : avec Nicolas Sirletti, le mercredi 21 juillet 2021 (cordée cousine formée de Clémence Gilbert et Charles Poisson). Involontairement, nous n'avons pas fait la L1 classique mais sa [variante bien équipée L1'](#) et nous avons probablement fait le pas de V+ dans la variante L2' de L2 décrite [ci-dessus](#). La corde de rappel dans la face W s'est bloquée (elle ne coulissait pas) et a requis une remontée le long de la corde pour examiner ce qui se passait (pas de coincement pourtant) et l'aide d'une grimpeuse au relais pour rappeler la corde ; il est donc utile de vérifier si la corde coulisse bien avant que le dernier grimpeur n'ait entamé sa descente et rectifier la position de la corde au besoin. Sauvetage rapide (20 min ?) par hélicoptère d'un grimpeur ayant chuté dans la dernière longueur (6a, expo) de l'*An d'Émile* (TD) en face W, apparemment due à un décrochage de prise dans un itinéraire erroné et ayant pour conséquence une fracture du tibia.

### Références

- [1] Camp to Camp (2016). [Index de la Glière : Voie Brunat-Perroux](#). Internet. 5
- [2] Camp to Camp (2021). [Index de la Glière : Arête SE](#). Internet. 1, 2, 3, 4, 5
- [3] Pierre Chapoutot (1996). *La Montagne c'est pointu*. Michel Guérin Éditions. 2
- [4] Hervé Galley (2005). *Escalade Plaisir – Alpes Françaises du Nord*. Olizane. 1, 3, 4
- [5] Jean-Louis Laroche, Florence Lelong (2009). *Escalades Choisies – Mont-Blanc, Aiguilles Rouges*. Glénat. 1, 3, 4
- [6] Cécile Ottogalli-Mazzacavallo, Eric Boutroy (2020). Manless rope team: A socio-technical history of a social innovation. *The International Journal of the History of Sport*. [doi]. 2
- [7] Michel Piola (2008). *Face au Mont-Blanc – Les Aiguilles Rouges I – Du Brévent aux Dalles de Chézerys*. Michel Piola, Genève, Suisse. 1, 2, 3, 4
- [8] Gaston Rébuffat (1973). *Le Massif du Mont Blanc – Les 100 Plus Belles Courses*. Denoël. 1, 3
- [9] Frédéric Thiriez (2016). *Dictionnaire amoureux de la Montagne*. Plon. 2

[10] Jürg von Känel (2004). *Schweiz – Plaisir West*. Édition Filidor, Reichenbach, Suisse. [1](#), [3](#), [4](#)



*Aiguilles de la Glière*  
(2852 m)

*Index de la Glière*  
(2595 m)



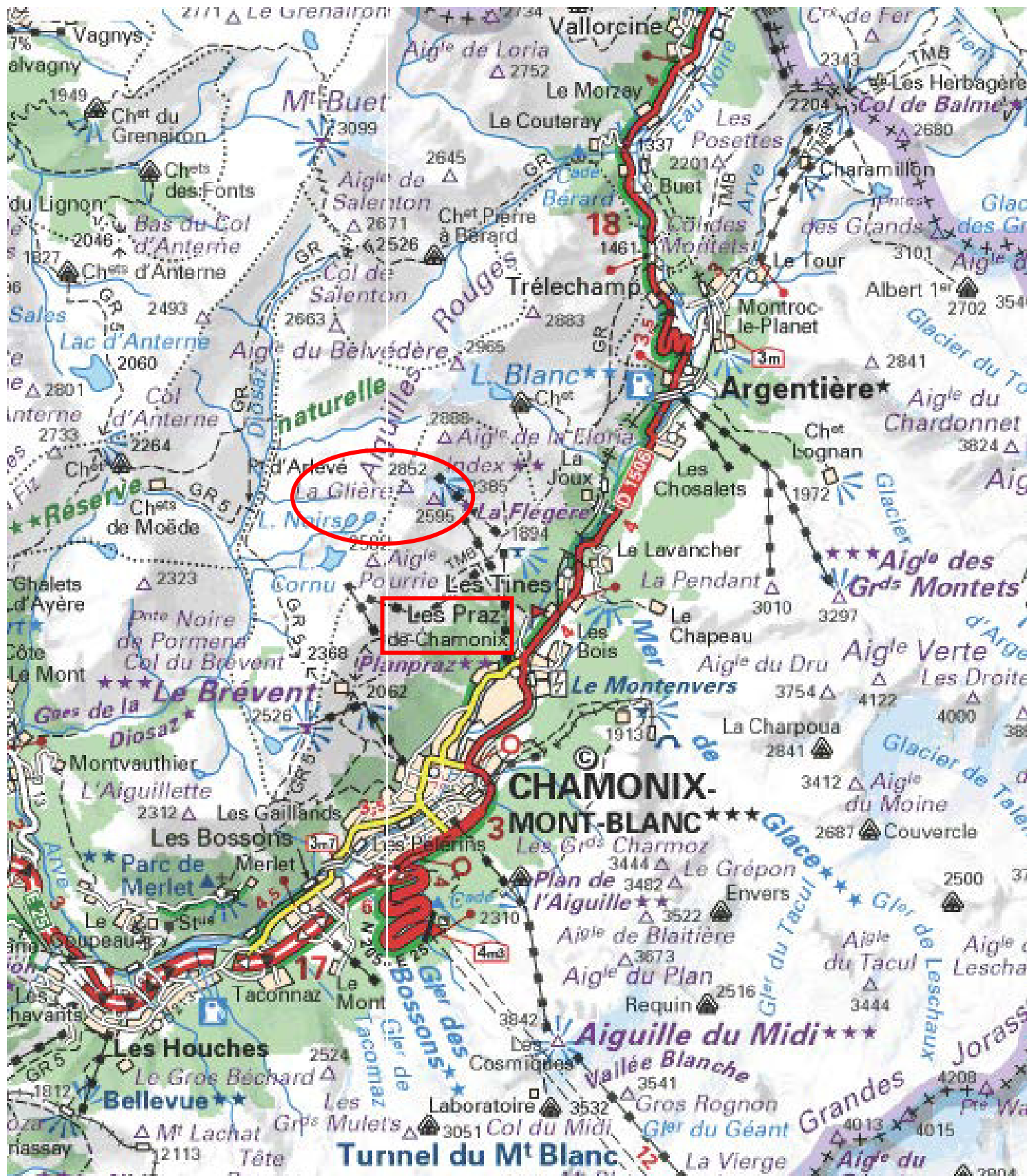
La Glière et son Index vus depuis la station de départ du téléphérique de La Flégère, à son SSE  
L'arête à droite de l'Index est son arête SE  
(Photo prise le 21 juillet 2021)



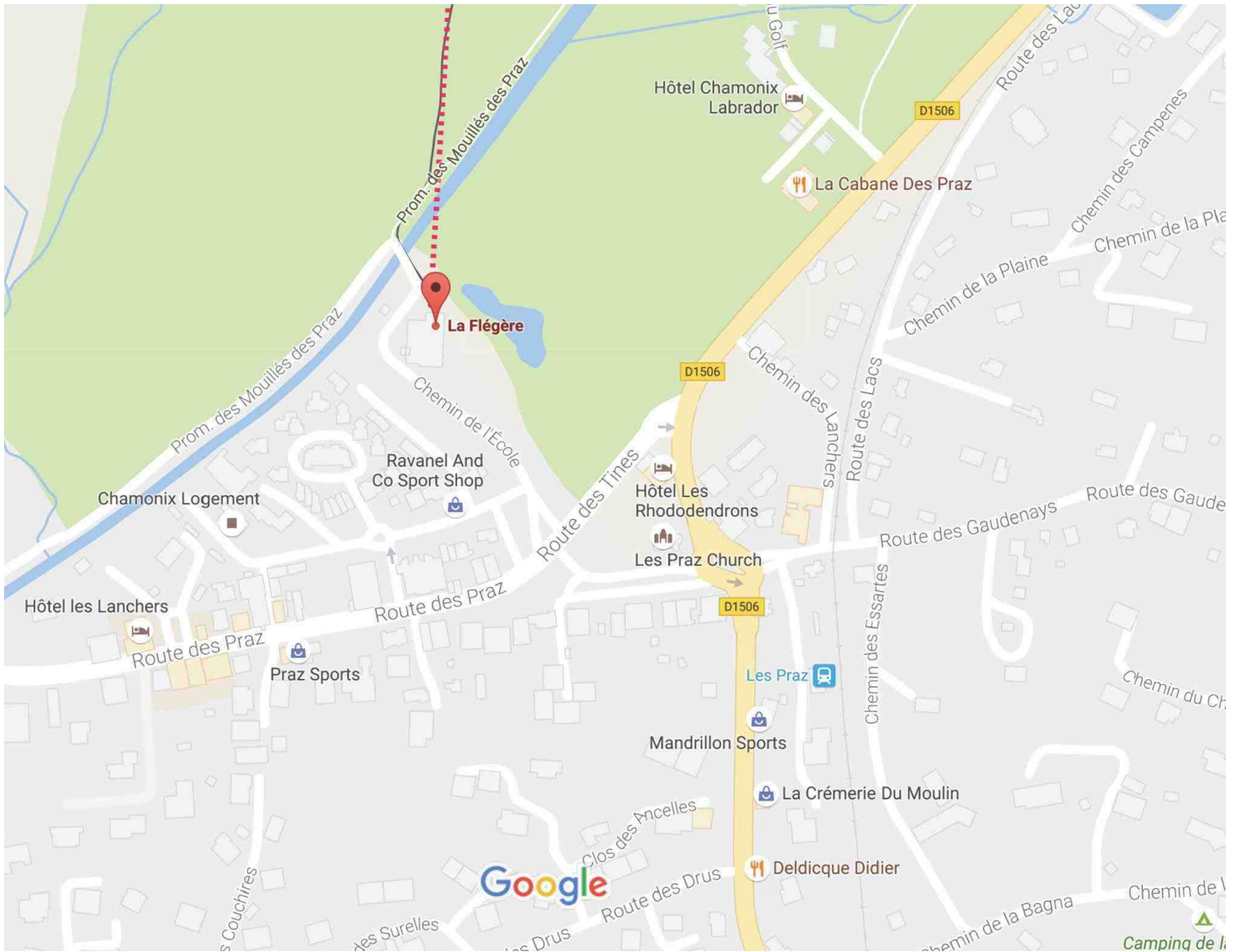


Accès routier à Chamonix  
(ViaMichelin)





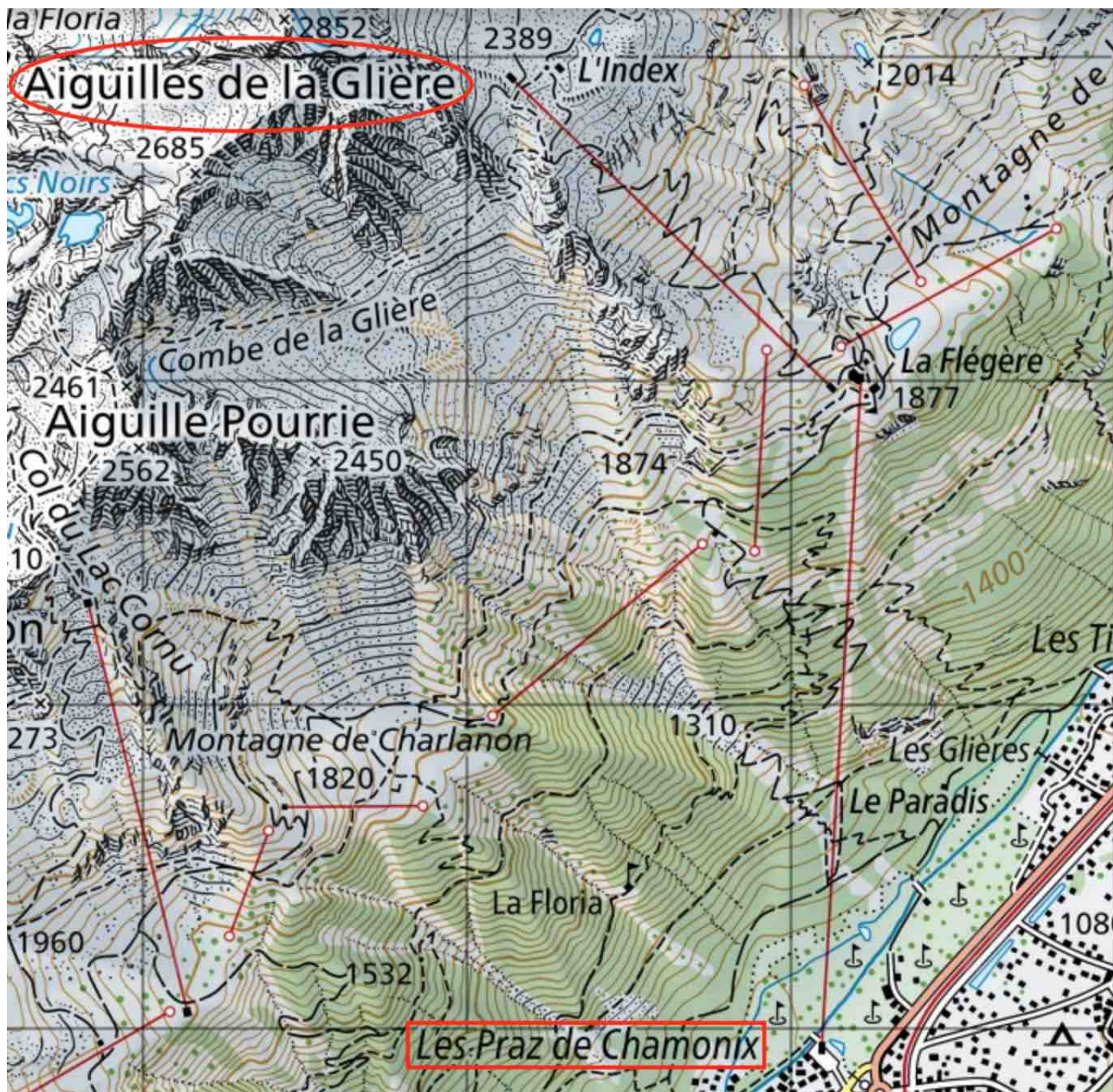
Index de la Glière – Prendre le téléphérique de La Flégère aux Praz de Chamonix, puis le télésiège de l'Index (ViaMichelin)



Données cartographiques ©2016 Google 50 m

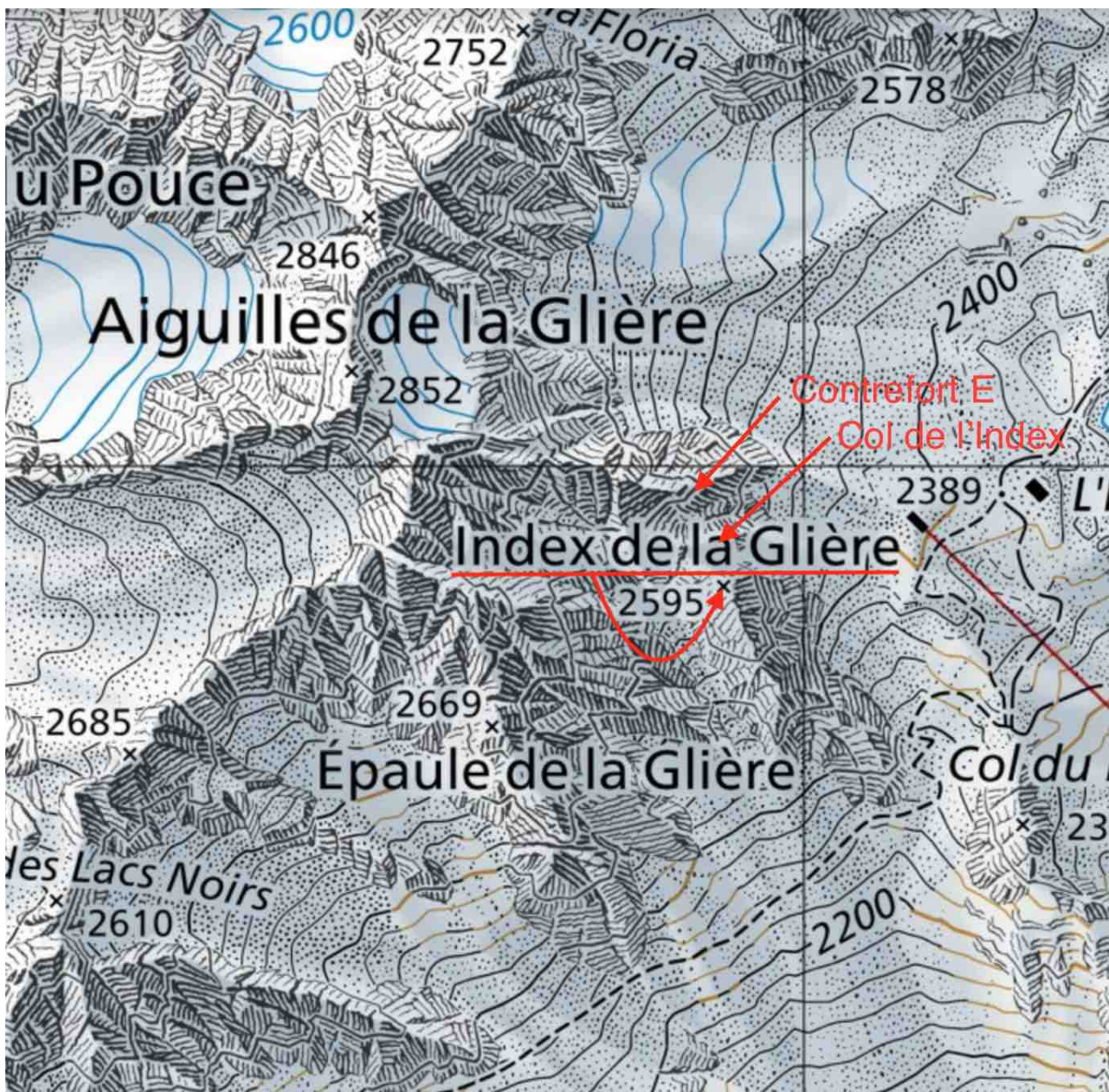
Les Praz de Chamonix – Accès au téléphérique de La Flégère  
(Google Map)





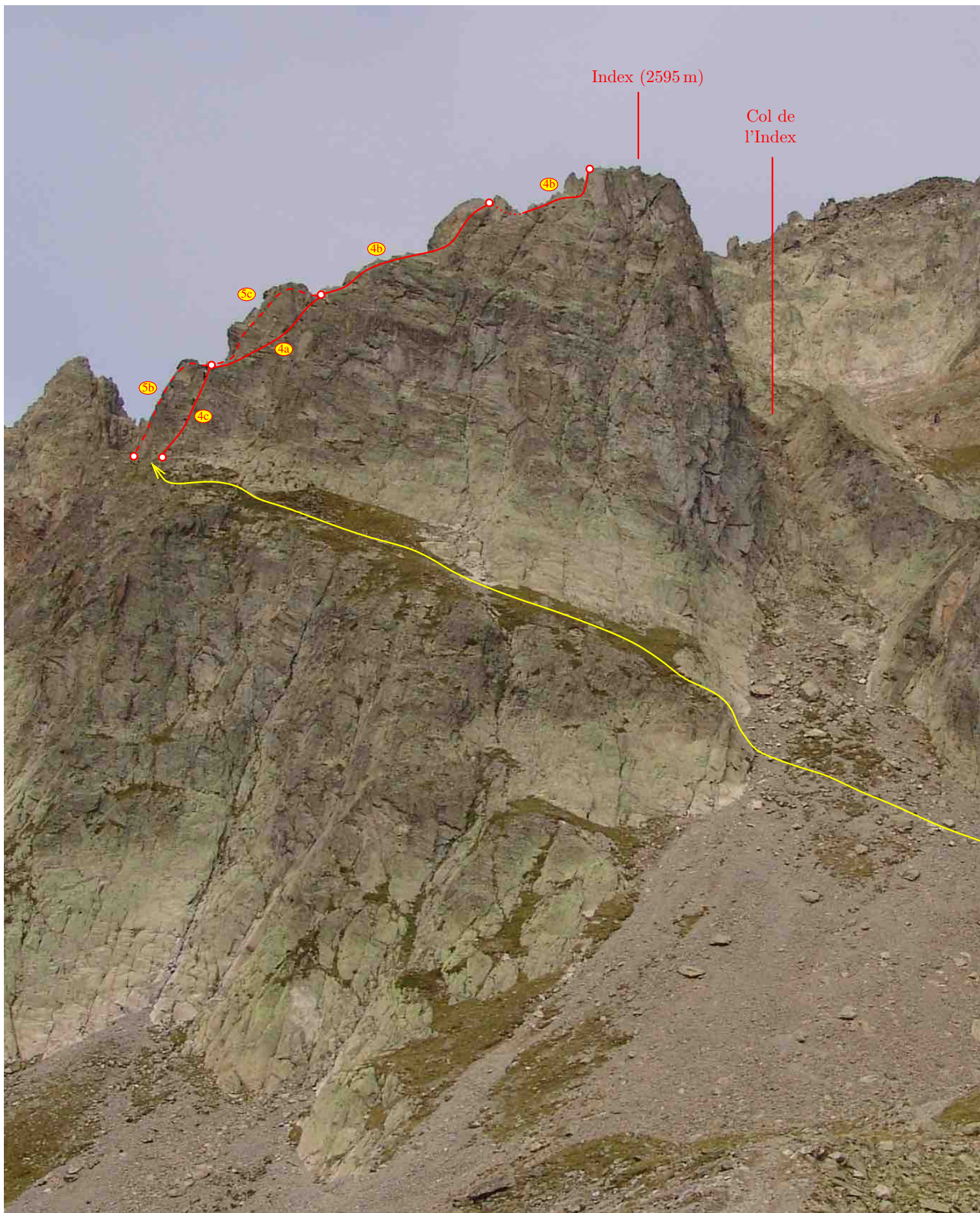
Index de la Glière – Accès par le téléphérique de La Flégère, puis le télésiège de l'Index (ou à pied)  
(Capture d'écran de la carte nationale suisse)





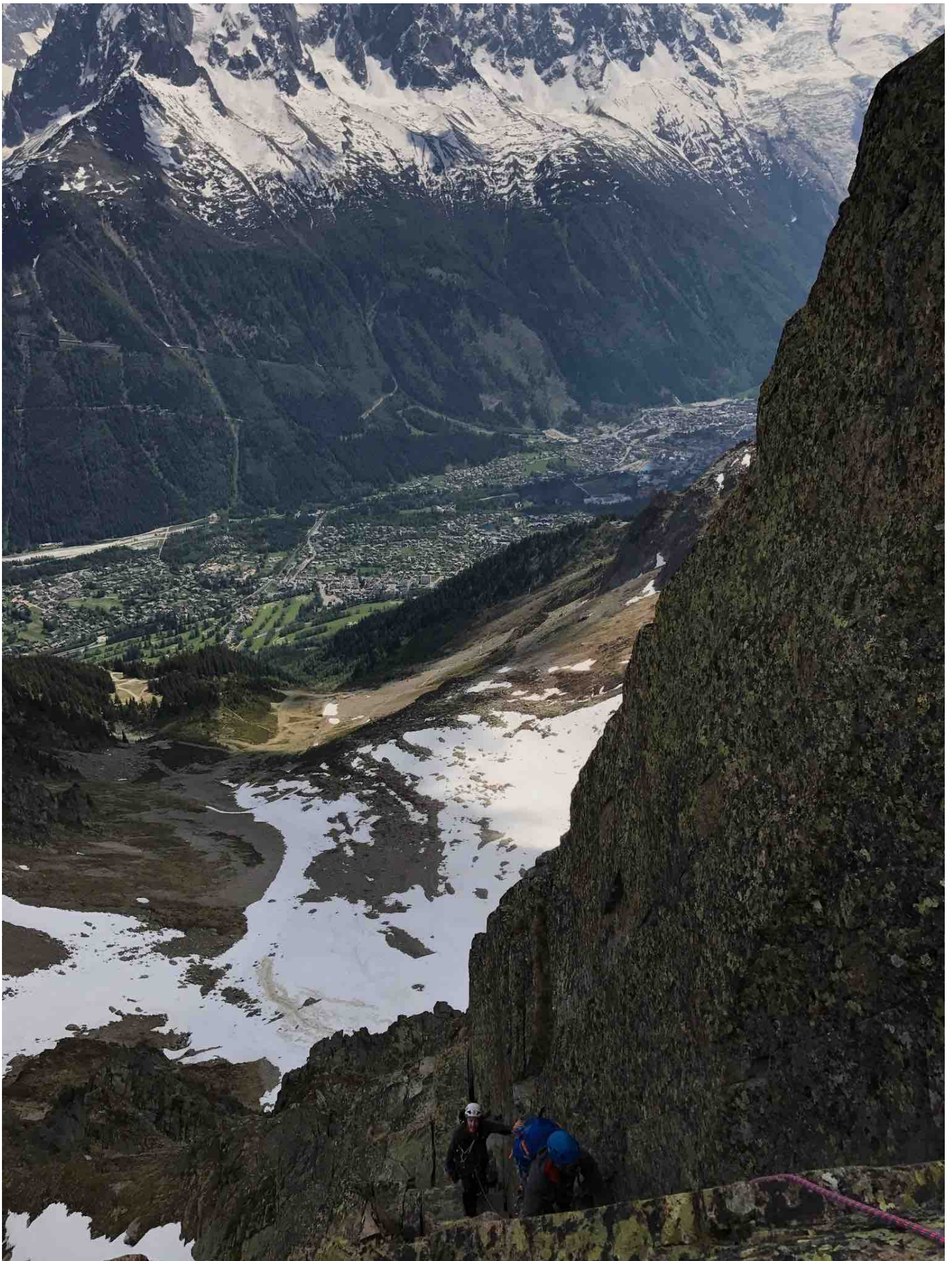
Index de la Glère – À la sortie du télésiège de l'Index, se diriger vers l'W  
(Capture d'écran de la carte nationale suisse)





Index de la Glière – Face E – Approche (jaune) et arête SE (rouge)  
(Photo prise le 4 septembre 2017)





Index de la Glière – *Arête SE* – Le dièdre patiné de L1 (4c) vu depuis R1  
(Photo de [roromain sur C2C](#), prise le 27 mai 2017)





Index de la Glière – *Arête SE* – Variante de L1 (5b ?), bien équipée de spits  
(Photo prise le 21 juillet 2021)





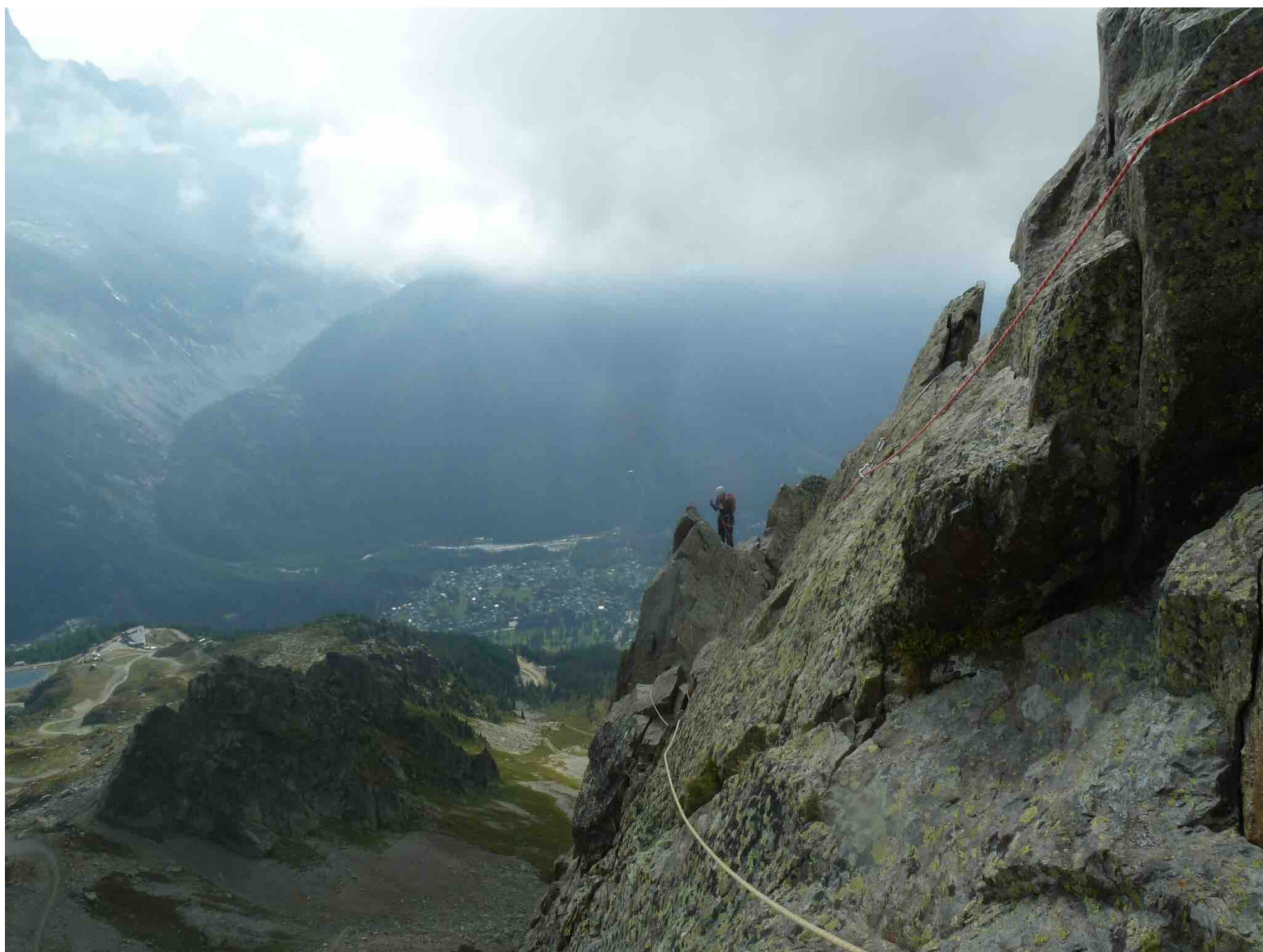
Index de la Glière – *Arête SE* – Le pilier accueillant de L3 (4a+) vu du bas  
(Photo prise le 21 juillet 2021)





Index de la Glière – *Arête SE* – Première partie horizontale de l'arête, parcourue par [L3](#) (4a+)  
(Photo de [lashemale](#) sur [C2C](#), prise le 16 septembre 2018)





Index de la Glière – *Arête SE* – Seconde partie horizontale de l'arête, parcourue par [L4](#) (4a+)  
(Photo de [lashemale sur C2C](#), prise le 16 septembre 2018)





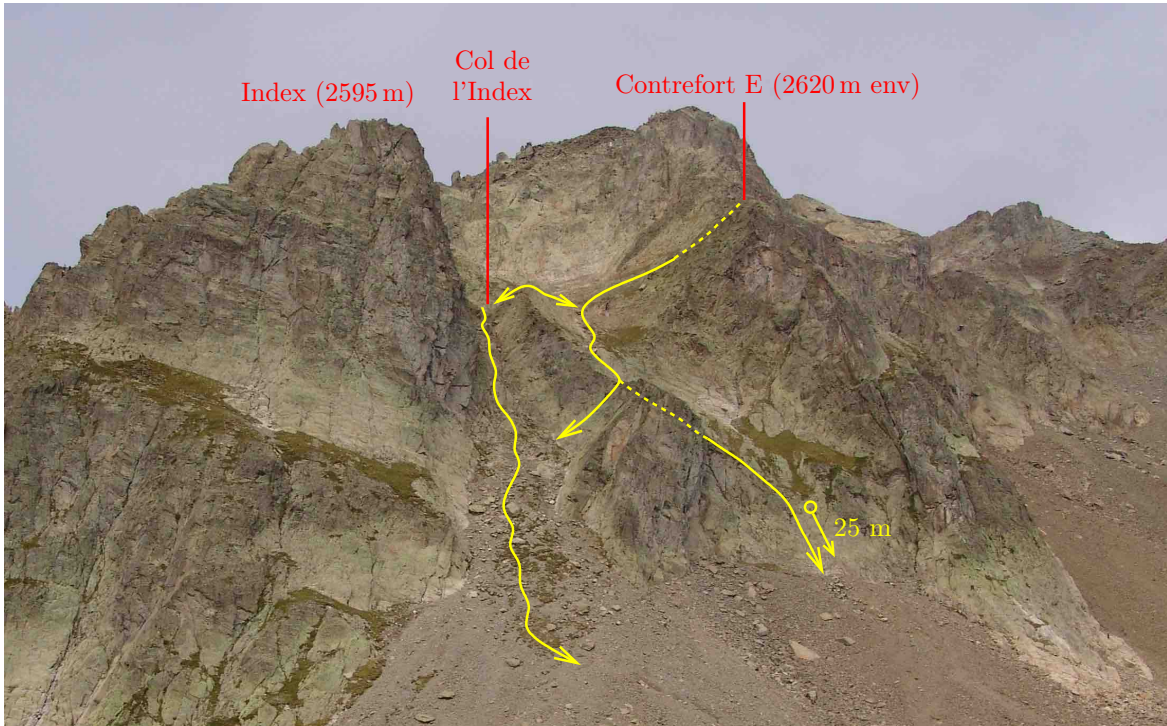
Index de la Glière – Descente en rappel – Fissure pour accéder au point de rappel et les deux axes de descente  
(Photo prise le 27 juillet 2020, depuis le sommet du *Contrefort E*)





Index de la Glière- L'unique rappel de la descente, plutôt vers l'W  
(Photo prise le 28 août 2016)





La Glière – Face E – Descentes pédestres (avec un éventuel rappel de 25 m) du Col de l'Index et du sommet du Contrefort E (Photo prise le 4 septembre 2017)